L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. Nº 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 19 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard; (substitut, J. B. WILKINSON Jr, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans; (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)

Troisième District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDERE, de Jefferson.)

Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston; (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St-Martin; (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

LA CONVENTION.

La Convention n'a pas siégé samedi, ce jour ayant été consacré par le maire de Baton Rouge aux cérémonies funèbres en honneur de la mémoire de HENRY CLAY. La population s'est transportée à l'Eglise presbytérienne où un discours a été prononcé par le ministre, et pendant toute la journée le canon a grondé de quart d'heure en quart d'heure.

Le comité du département législatif fera aujourd'hui ou demain son rapport sur la question de la représentation. Nous apprenons de bonne source que le comité conclue à l'adoption de la base de la population pour déterminer le nombre des représentants auquel aura droit chaque paroisse. Ce chiffre est aujourd'hui calculé d'après celui des électeurs. Si la Convention adopte les conclusions du comité, la substitution de la base de la population à celle des électeurs favorisera singulièrement les paroisses qui possèdent un grand nombre d'esclaves, car ces derniers sont compris dans la population. La Nouvelle-Orléans ne gagnera ni ne perdra.

Il paraît à peu près certain que la Convention ne siégera encore que douze ou quinze jours.

STATISTIQUES.

Nous avons sous les yeux le tableau de la population et de la production dans l'Etat de la Louisiane. Les chiffres sont ceux du recensement de 1850.

La population totale de la Louisiane est de 517,739 habitans dont 304,292 résidant dans le district oriental et 213,487 dans le district occidental. Les blancs sont au nombre de 255,416 contre 244,786 esclaves et 17,537 personnes de couleur libres.

L'Etat en 1850 a produit 179,313 balles de coton pesant en moyenne 400 livres chacune, et 237,643 boucauts de sucre pesant aussi en moyenne 1,000 livres chacun.

La paroisse St-Landry est après la Nouvelle-Orléans et Jefferson, celle qui a la plus forte population: elle compte 22,253 habitans dont 10,139 blancs, 1,443 personnes de couleur libres et 10,671 esclaves. Quant à la production: l'Ouest Feliciana l'emporte sur toutes les autres paroisses pour ce qui est du coton: la récolte s'y élève à 18,371 balles. C'est la paroisse Ste-Marie qui l'emporte pour le sucre: elle en produit 24,765 boucauts.

Voici d'ailleurs le tableau complet de la population et de la production dans les diverses paroisses de l'Etat:

Paroisses.	Population Totale.	Balles de coton.	Boucauts de sucre.
Ascension	10,752	406	13,439
Assomption	10,538	130	14,160
E. Baton-Rouge	11,977	1,946	5,172
O. Baton Rouge	6,970	288	7,920
Est Feliciana	13,598	9,957	1,105
Ouest Feliciana	13,245	18,371	4,767
Iberville	12,279	32	23,206
Jefferson	25,091		8,897
Lafourche	9,533		10,055
Livingston	3,385	965	120
Orleans	119,461		1,495
Plaquemines	7,390	60	17,555
Pointe-Coupée	11,339	4,037	4,188
St-Bernard	3,802		4,367
St-Charles	5,120		10,306
Ste-Hélène	4,561	1,284	
St-Jacques	11,098		21,670
St-Jn.-Baptiste	7,317		20,882
St-Tammany	6,364	41	30
Terrebonne	7,724		9,171
Washington	3,408	693	
Avoyelles	9,326	3,538	4,481
Bienville	5,539	1,646	
Bossier	6,962	4,153	
Caddo	8,884	4,819	
Calcasieu	3,914	122	450
Caldwell	2,815	1,370	
Carroll	8,789	15,544	
Catahoula	7,132	6,646	
Claiborne	7,471	2,478	
Concordia	7,758	18,297	33
De Soto	8,019	2,995	2
Franklin	3,251	3,044	
Jackson	5,566	1,398	
Lafayette	6,720	2,570	2,516
Morehouse	3,913	3,304	
Natchitoches	14,201	15,474	4
Rapides	16,561	4,422	7,613
Sabine	4,515	1,107	
St-Landry	22,253	3,920	3,951
St-Martin	11,765	1,622	8,560
Tensas	9,040	21,665	
Ste-Marie	13,700	45	24,765
Union	8,203	5,237	
Vermillion	3,409	45	871
Ouachita	5,008	3,486	
Madison	8,773	12,771	
Total	517,739	179,313	237,643

De Nouveaux Calculs.

Nous proclamons le *Courrier de la Louisiane* le plus fort mathématicien des cinq parties du monde—s'il n'y en a pas davantage—et le plus intrépide prophète qui se puisse rencontrer dans l'ancien ou dans le nouveau monde. Il revient à ses calculs, mais il a soin de grossir ses chiffres. Il se montre de plus en plus avare à l'endroit du général Scott, et il lui refusera bientôt, s'il publie de nouveaux chiffres, l'aumône d'une seule voix perdue dans les trente-un collèges électoraux de l'Union. Nos confrères locofocos sur ce chapitre sont intraitables et presque féroces. Il leur faut tout ou rien. A cette heure ils n'admettent pas que notre candidat puisse compter sur plus de quatre Etats, et encore quels Etats! le Delaware, le Rhode-Island et le Vermont, le menu fretin de la République, auxquels ils daignent cependant ajouter le Massachussetts. A eux quatre hélas! ils ne donnent que vingt-cinq voix, mais le général Scott n'en aura pas davantage. Ça lui apprendra à vivre. Pourquoi s'est-il avisé de se laisser porter candidat contre M. Pierce? Est-ce que le *Courrier de la Louisiane* lui en avait donné la permission? Aussi comme nos confrères ont fustigé le vieux soldat! Comme ils l'ont traité! Comme ils l'ont humilié! Quel dédain! Quel amère ironie! Quel sanglant persiflage! Héros de vingt batailles, vainqueur du Mexique, vous ne pouvez rien contre de pareils adversaires. Vous tomberez sous leurs coups. Hélas! résignez-vous.

Voici le tableau du *Courrier*, que ce journal a dressé, il le dit lui-même, *qu'après avoir étudié la force des deux partis politiques*. Puisque nos confrères ont étudié la force des deux partis politiques, il n'y a plus rien à dire:

POUR PIERCE.		POUR SCOTT.	
Alabama,	9	Delaware,	3
Arkansas,	4	Massachussetts,	13
Californie,	4	Rhode Island,	4
Georgie,	10	Vermont,	5
Indiana,	13		
Illinois,	11		25
Iowa,	4	DOUTEUX.	
Maine,	8	Connecticut,	6
Michigan,	6	Kentucky,	12
Mississipi,	7	Maryland,	8
Missouri,	9	Caroline du Nord,	10
New Hampshire,	5	Tennessee,	12
New Jersey,	7		
New York,	35		48
Ohio,	23		
Pennsylvanie,	27		
Caroline du Sud,	8		
Texas,	4		
Virginie,	15		
Wisconsin,	5		
Louisiane	6		
Floride,	3		
	233		

Nous avons donc quatre Etats. Le *Courrier* veut bien nous les octroyer. Mais soyez persuadés, que nous ne les garderons pas. L'organe locofoco, regrettant sa générosité, nous les enlèvera au dernier moment, et nous y attendrons le coup. Ce sera d'abord le Massachussetts qu'il nous enlèvera, puis passeront successivement le Delaware, le Rhode Island et le Vermont.

Quant aux Etats que la feuille locofoco inscrit sous le titre de *douteux*, c'est de sa part un excès de bonté. Il a fait preuve, le *Courrier*, il ne voudrait pas nous désoler. Manœuvre habilement les propositions, et lorsqu'il aura mûri suffisamment ses plans, il portera le grand coup. Confrères, notre éternelle gratitude vous est assurée. Vous pourriez nous assommer sur place, et par compassion, vous y mettez de la coquetterie. Merci de votre obligeance, mais puisque nous devons tout perdre, ne prolongez pas notre supplice. Faites passer les Etats douteux, à l'actif de votre candidat et supprimez ceux que vous accordez au général Scott. De cette façon nous saurons d'avance qu'il ne nous reste pas le moindre espoir et nous tâcherons de nous résigner.

NAVIRES ESPAGNOLS.—Une dépêche émanant du département du trésor enjoint à tous les collecteurs de douane aux Etats-Unis d'admettre les navires espagnols dans les ports de l'Union aux mêmes conditions, pour ce qui est du tonnage, que les navires américains. Cette décision a été prise à la suite d'un décret royal publié à Madrid qui met les navires américains sur le même pied que les bâtimens espagnols.

NEW-YORK.—Le collège de la Sainte-Croix, à Worcester, vient d'être dévoré par les flammes. La perte est évaluée à $50,000.

Chemin de fer des Opelousas.

Le jury de police d'Alger vient de prendre une excellente résolution. Il a décidé qu'une somme de $76,000 serait prélevée dans les limites de la corporation au moyen d'un impôt, pour aider à la construction du chemin de fer des Opelousas. Les contribuables qui acquitteront la taxe deviendront actionnaires pour le montant qu'ils auront payé. Le railway des Opelousas devant aboutir à Alger, cette florissante petite ville se devait à elle-même de concourir à la réalisation de l'entreprise.

La construction du chemin ne peut plus faire l'objet d'un doute. La Nouvelle-Orléans seule fournit les trois quarts de la somme nécessaire, et les deux tiers du dernier quart sont déjà remplis par les souscriptions des planteurs.

Voici un tableau des actions prises jusqu'à ce moment et le montant qu'elles représentent:

	Actions.	Montant.
Ville de la Nlle-Orl. (taxe)	60,000	$1,500,000
Alger (taxe)	3,000	76,000
St-Landry,	3,519	79,875
Lafayette,	1,912	47,800
Lafourche,	1,901	47,525
Ste-Marie,	1,029	25,725
Assomption,	190	4,740
Terrebonne,	183	4,575
Total	74,999	$1,873,225

On calcule que la construction du chemin d'Alger aux Opelousas coûtera environ deux millions de piastres. Sur ces deux millions, $1,873,225 sont déjà assurées. Il ne reste plus qu'à trouver $126,775. Ce n'est absolument rien. Cependant ceux qui veulent prendre part à cette magnifique entreprise n'ont pas de temps à perdre, car ce qui reste d'actions sera vite placé.

EUROPE.

Arrivée de l'Arctic.

Le steamer *Arctic* est arrivé à New-York le 11 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 30 juin.

Le Parlement devait être prorogé le 1er juillet et dissous immédiatement après.

En France, le gouvernement s'efforçait de se concilier le Corps Législatif, dans lequel se sont depuis quelque temps révélés des symptômes d'opposition.

Les inondations continuent dans les départements.

On écrit de Toulon que le gouvernement a donné ordre de construire dans ce port dix navires de guerre.

Un message du Président a clos la session du Corps Législatif.

Le budget accuse un déficit de 34,000,000 de francs.

L'Autriche invite les Etats du Zollverein à envoyer des représentants à Vienne pour s'entendre sur les bases d'une nouvelle union douanière. La Prusse est exclue du nouveau projet.

On assure qu'une tentative d'assassinat a eu lieu à Gruswardein, près de Pesth, sur la personne de l'empereur d'Autriche. L'assassin s'est brûlé la cervelle.

Le différend anglo-toscan, au sujet de Mather, sujet anglais, a été réglée par sir H. Bulwer.

FRANCE.—Une dépêche télégraphique, transmettant les avis apportés par l'*Asia*, nous apprend que la police parisienne a arrêté dernièrement treize individus qui fabriquaient une machine infernale pour attenter aux jours de Louis-Napoléon.

CALIFORNIE.—Le steamer *Illinois* est arrivé à New York avec des nouvelles de San Francisco jusqu'au 18 juin, et deux millions de piastres en poudre d'or. Les nouvelles de la Californie n'offrent aucun intérêt. Le bruit courait à San Francisco que M. Craig, chargé de la délimitation des frontières, avait été assassiné près du Gila.

PANAMA.—Le chemin de fer de l'isthme de Panama est terminé jusqu'à Gorgona.

ILES DE LA SOCIÉTÉ.—L'*Illinois*, venant de Chagres, a apporté à New-York la nouvelle que les révolutionnaires des îles de la Société ont réussi à s'emparer du gouvernement. La reine Pomare, obligée de quitter ses Etats, s'est réfugiée à bord d'une frégate française.

Congrès.

Séance du 12 juillet.

SÉNAT.—L'honorable W. R. King, de l'Alabama, vient de nouveau occuper le fauteuil comme président.

On lit un mémoire de plusieurs négocians de Boston, priant le gouverneur de reconnaître l'indépendance d'Haïti.

Le bill de M. Davis, du Massachusetts, pour la protection des personnes qui voyagent à bord des bateaux à vapeur, est lu une troisième fois et passe.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—L'ordre du jour appelle le bill présenté par M. Olds, de l'Ohio, pour réduire le tarif postal.

Après une courte discussion, la Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur le bill du déficit.

L'amendement soumis à la Chambre est celui qui accorde aux steamers de la ligne Collins $33,000 de subvention par voyage pour le transport de la malle entre New-York et Liverpool, les vapeurs devant exécuter vingt-six voyages dans l'année. L'amendement est discuté et enfin adopté.

Séance du 13.

SÉNAT.—Le bill pour indemniser les Espagnols de la Nlle-Orléans, victimes d'une émeute au mois de septembre 1851, est pris en considération et passe après une troisième lecture.

Le Sénat s'occupe ensuite, sur la proposition de M. Douglass, du projet dont le but est la création d'une ligne télégraphique et d'un service postal entre la rivière Missouri et les établissemens de la Californie et de l'Oregon.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—Le bill de M. Olds, au sujet du tarif postal, est pris en considération et passe.

La Chambre s'occupe ensuite des amendemens du Sénat au bill du déficit et vote celui qui accorde une subvention additionnelle aux steamers de la ligne Collins.

Le général ROGER JONES, adjudant général de l'armée des Etats Unis, est mort à Washington samedi dernier.

L'INCENDIE DE MONTRÉAL.—Les journaux du Nord publient des détails navrants sur l'incendie de Montreal. Les flammes activées par un vent violent se sont propagées avec une rapidité extraordinaire et en moins d'une heure elles couvraient une étendue d'un demi-mille. A peine une maison était-elle atteinte par le feu qu'elle disparaissait entièrement dans l'immense brasier. Les meubles qu'on déménageait en toute hâte des maisons menacées prenaient feu au moment d'être mis dans les charrettes. Des milliers de pauvres familles sont sur le pavé. L'incendie n'a été maîtrisé que le 10 au matin. Parmi les principaux bâtimens réduits en cendres, on cite la Terrasse de Cornwall, l'Eglise de l'Evêque, le Palais de la rue St Denis, les casernes, l'hôtel de Donegana, Hayes House, le Théatre, le Marché et la Halle aux troupeaux.

Chronique Locale.

John Adams et Daniel Ford, arrêtés sous la prévention d'avoir volé cinq sacs de café sur la Levée, ont été examinés samedi devant le recorder Winter et renvoyés de la plainte.

Cornelius Hagan alias Williams, qui s'est évadé de la maison de refuge il y a quelque temps, a été pris en flagrant délit de vol sur la Levée. Il a été renvoyé à l'endroit d'où il s'était évadé.

Thomas Keroll alias Yerrill, a été arrêté samedi dans le second district pour avoir recélé un canon en cuivre qui a été volé il y a environ deux mois à la fonderie de François Gorrée rue Conti. Le canon a trouvé dans le domicile de l'accusé, rue de l'Hôpital. L'accusé a fourni caution pour sa comparution.

Le nommé Oliver Canton a comparu de nouveau devant le recorder Genois pour avoir menacé de tuer George F. Lynch.

—Plusieurs affidavits ont été faits samedi devant le recorder Genois, mais aucun d'eux ne mérite d'être rapporté, si ce n'est celui d'un individu qui est venu déclarer qu'il est légitimement marié avec une certaine dame, qui a depuis peu quitté son domicile pour se réfugier dans une maison de prostitution.—L'accusée a été arrêtée.

—Un vieillard nommé Thomas Murphy a été conduit vendredi au corps de garde du 3e District, pour avoir été trouvé assis devant une maison dans un état d'ivresse complète. Samedi, en ouvrant sa cellule, on s'est aperçu qu'il était mort. Le coroner a tenu une enquête sur son corps et a déclaré dans son verdict que ce malheureux était mort d'intempérance.

—Le coroner Rice a tenu une enquête dans le 4e district, sur le corps d'un mulatre âgé d'environ 30 ans, trouvé noyé dans le fleuve, en face de la rue Prosper. Verdict en conséquence.

VOL ET ASSAUT.—Alexander Forsyth a fait un affidavit devant le recorder Winter, que sur des informations qu'il a reçues, il croit positivement que sa femme a été battue, volée et ses jours mis en péril, le 15 de ce mois, dans la demeure rue Duplantier, par une dame Curley et une autre femme. L'accusée a été arrêtée.

LARCIN.—S. J. Marshall a été envoyé samedi devant la première Cour de district, par le recorder Winter, pour avoir dérobé une quantité de livres à une personne qui logeait dans le même hôtel. Il donne pour raison qu'il avait besoin d'argent.

La soussignée, femme Longchambon, prie le public de la Nouvelle-Orléans, de suspendre son jugement sur les faits que divers journaux ont énoncés, contre son mari et elle, jusqu'à ce que la justice, qui est saisie de cette affaire, ait prononcé là-dessus.

Elle affirme, sur sa propre responsabilité et sur le témoignage de personnes respectables, qui en déposeront en temps et lieu, que dans la descente faite par les agens du shériff dans son domicile, elle n'était pas présente, et qu'à son retour, elle s'est trouvée frappée, maltraitée, traitée dans son domicile, ... [illegible]

Elle affirme, en outre, que dans les rapports qui ont été faits sur cette affaire, il n'a pas été dit un mot de vérité, lorsqu'on a prétendu que son mari, M. Longchambon, a fait résistance à l'autorité; qu'au contraire, son mari, ... [illegible]

Nouvelle-Orléans, 18 juillet 1852.
Femme Longchambon.

Les vacances des écoles permettront aux professeurs et aux élèves de se perfectionner dans l'écriture et la tenue de livres, à l'Académie de Dolbear, 56, rue du Canal.

MLLE ALBONI.—Cette admirable cantatrice n'a donné que deux concerts à New-York. Elle se reposera pendant le reste de l'été et ne reprendra ses concerts qu'au commencement de l'automne prochain.

CHRONIQUE.

Mme de V...., demeurant rue Neuve-Saint-Augustin, 62, se présentait mercredi dernier, les traits tout bouleversés, chez la magnétiseuse Marcillet, en lui demandant au plus vite une consultation de son somnambule Alexis; le rapport magnétique une fois établi entre elle et ce dernier, il en sortit le colloque suivant:—Voyez-vous, Alexis, le motif qui m'amène auprès de vous?—Oui, madame; vous me venez voir pour que je vous fasse retrouver une somme de.... trois mille cent trente francs qui vous a été volée.—C'est vrai.

Alors Alexis donna un incroyable détail de la composition de cette somme, disant qu'il y avait trois billets de banque de mille francs chacun, cent francs d'or en souverains anglais de vingt-cinq francs, et trente francs en pièces de cinq francs et petite monnaie. Mme de V......, émerveillée d'une telle lucidité, pria Alexis de lui dire s'il voyait la personne qui l'avait volée.

—Parfaitement, répondit le somnambule, c'est la domestique que vous avez congédiée lundi dernier, qui s'est vendue coupable de ce vol. Je la vois, elle a les épaules larges, elle est petite et boite un peu....—Continuez, Alexis: c'est bien le portrait de mon ancienne domestique que vous venez de me faire.—Il faut, pour retrouver cette fille, continua de nouveau Alexis, que vous alliez du côté de la barrière de Monceaux... elle demeure chez une de ses connaissances, dans une rue qui monte... Attendez... c'est la rue... la rue du Rocher. Je vois aussi un jeune homme avec elle, qui ne paraît pas étranger à cette affaire. Rendez-vous donc à l'endroit que je vous indique, et vous y retrouverez cette femme et votre argent moins trois cents francs environ, qu'elle a dépensés...

Mme de V... rentra un instant chez elle pour se préparer à rechercher son ancienne domestique, lorsqu'en descendant de son domicile, elle aperçut cette dernière dans la loge de son concierge. S'approchant aussitôt d'elle en prétextant un renseignement à lui demander, elle la fit monter dans son appartement et l'enferma dans sa chambre à coucher; puis, s'étant rendue aussitôt chez le commissaire de police, elle lui conta les singulières révélations d'Alexis. Ce magistrat, en homme éclairé, l'écouta attentivement, accueillit même avec bienveillance sa déposition, tout étrange qu'elle parût être, et lui offrit son concours pour visiter avec elle le quartier et la rue qu'elle venait de lui signaler, lorsqu'une circonstance imprévue vint favoriser leurs recherches. Le commissionnaire qui avait porté la malle de la domestique, apprenant bientôt ce qui se passait, vint avertir le commissaire de police qu'il avait transporté cette malle au numéro 11 de la rue du Rocher.

Le magistrat fit alors conduire la domestique à cette adresse, et s'y rendit aussi avec Mme de V..., puis procéda à une minutieuse investigation, tout n'amena d'abord aucun résultat. Bientôt l'accusée devint plus hardie et menaça sa maîtresse de la faire traduire devant les tribunaux pour l'avoir ainsi diffamée.

Les choses en étaient là, lorsque le commissaire de police, qui continuait toujours ses recherches avec sang-froid, malgré les vociférations de cette fille, découvrit une petite boîte fermée à clef, qu'il ordonna qu'on lui ouvrît, la domestique se troubla à la vue de cette boîte, mais néanmoins elle affirma qu'elle ne lui appartenait pas, la maîtresse du logis en fit également autant. On fit alors venir un serrurier, qui assista à cette scène singulière en ouvrant le coffret, dans lequel on trouva la somme volée à Mme de V..., mais trois cents francs, comme l'avait annoncé Alexis, mais l'emploi de cette somme fut retrouvé par l'achat de divers objets de toilette, encore accompagnés de leurs factures acquittées.

On devine le reste. En présence de faits aussi accablans, la domestique infidèle s'inclina et fut envoyée au dépôt de la préfecture de police.

—On écrit de Bordeaux, le 12 juin:

«Une scène d'une brutalité inouïe a jeté hier matin l'épouvante dans la rue Terrada. Un Espagnol réfugié, nommé Juan Cauderas, terrassier, habitait cette rue depuis quelques années; il vivait avec une jeune femme dans une maison appartenant à M. Beyssot. Hier matin, entre six et sept heures, les habitans du quartier ont entendu pousser des cris qui paraissaient provenir d'une maisonnette dont les portes et les fenêtres étaient fermées. On y accourut, on frappe, personne ne répond. Cependant les cris qui s'étaient un instant apaisés, ont fait place à des plaintes aiguës, et des voix, qu'on a reconnu être des voix de femmes, ont crié à l'assassin. Nul doute que quelque crime s'y accomplissait.

»Aussitôt deux hommes ont enfoncé la porte, et un spectacle épouvantable s'est présenté à leurs yeux. Trois femmes étaient étendues par terre au milieu d'une mare de sang et se débattaient sous le poignard. On s'est empressé de les relever. Deux d'entre elles, Antoinette E.... âgée d'environ vingt-cinq ans, et Marie M.... domestique de la maison, respiraient encore et sont revenues quelques heures après de leur évanouissement, la troisième, Marie T...., âgée de soixante-deux ans, était dans un état effrayant, et ses jours, d'une extrême faiblesse, était à peine sensible.

»Le crâne de cette malheureuse était fendu; des flots de sang s'échappaient de cette large blessure et couvraient sa figure et sa poitrine, horriblement mutilées. Les deux autres victimes, que les premiers soins avaient retirées de leur évanouissement, avaient également le visage ensanglanté et portaient des marques de blessures graves et nombreuses.

»Au moment où les habitans du quartier ont fait irruption dans la maison, l'auteur de cet horrible assassinat, Juan Cauderas, s'était enfui en jetant un énorme bâton teint de sang de ces malheureuses qu'il venait d'assommer.

»On s'est mis à l'instant à la poursuite de l'assassin. Il n'a pas tardé à être arrêté. La garde du poste de la rue Mériadeck l'a vigoureusement appréhendé et livré aux mains de la police. Ce malheureux n'a pas manifesté le moindre regret du crime qu'il venait de commettre, et a déclaré que c'était dans un accès de jalousie qu'il s'était livré à ce lâche assassinat.

»Les trois femmes ont été portées à l'hôpital, où les premiers soins leur ont été prodigués. Marie M.... et Antoinette E.... sont, nous assure-t-on, hors de danger. Quant à Marie T...., qui n'a point encore repris l'usage de ses sens, on n'a pas d'espoir de la conserver à la vie.»

—Il y a quelques mois, un individu de haute taille, mis avec une recherche un peu excentrique, descendit bruyamment d'une chaise de poste à la porte d'un des hôtels de Genève habités par d'honnêtes bourgeois qui, par la voie des journaux, avaient offert le logement et la table à un touriste de l'école des Lacs. Le voyageur, qui se disait originaire de Prusse et qui se faisait appeler le comte de Reinsberg, fut accueilli avec l'empressement que méritaient son titre et sa qualité de noble voyageur.

Les hôtes ne tardèrent pas à se féliciter de leur nouveau pensionnaire. Néanmoins, il se montra bon prince, et, au bout de quelques jours, il poussa la complaisance jusqu'à offrir de donner bénévolement à la fille de son hôte, jeune personne de dix-huit ans, des leçons de français qu'il savait, disait-il, mieux que sa langue maternelle. Cependant le noble Prussien, se souvenant sans doute, qu'on ces lieux avait été composée la *Nouvelle Héloïse*, crut devoir imiter Saint-Preux et chercher à toucher le cœur de son écolière. Il gagna effectivement son affection; mais, moins facile que Julie, la jeune personne parla mariage.

Repoussé de ce côté, le diplomate changea de tactique et mit en avant des propositions de mariage. La jeune fille ne les repoussa pas; les parens en furent éblouis. Bientôt le comte fut considéré comme un membre de la famille. Il annonça qu'il allait partir pour aller chercher les papiers qui lui étaient nécessaires et pour solliciter l'agrément de son souverain. On le força d'accepter des traites sur des banquiers habitant quelques-unes des villes qu'il devait traverser. Au lieu de se diriger vers l'Allemagne, le comte arriva directement à Paris et alla trouver le frère de la jeune personne, qui demeure dans la Chaussée d'Antin. Il fit connaître à ce jeune homme qu'il était sur le point d'épouser sa sœur, et lui donna des preuves de ce qu'il avançait. Parfaitement accueilli par son futur beau-frère, il eut gagner sa confiance et il en reçut plusieurs cadeaux, entre autres une montre de grand prix, en remplacement de celle que le comte disait lui avoir été volée dans son voyage.

Les deux jeunes gens qu'unissait déjà la plus étroite intimité, s'étaient rendus avant-hier à l'Opéra. Au moment où ils allaient entrer sous le vestibule, la compagnon du comte vit accourir son domestique, lequel lui remit une lettre qui venait d'arriver avec le timbre de Genève et la mention: *Très pressée*. A ce moment, les amis furent entraînés par la foule. Dans la loge voisine de celle qu'ils occupaient, se trouvait une personne de la connaissance du jeune homme auquel avait été remise la lettre. Les échanges de politesse qu'il ne put éviter le menèrent jusqu'aux premières mesures de l'ouverture du *Juif Errant*. Il songea en ce moment à prendre lecture de l'épître. Avec une familiarité pleine d'abandon, le comte adossé à une colonne et le lorgnon dans l'œil, suivait les lignes par dessus l'épaule de son ami.

On apprenait à ce dernier, en réponse à une de ses lettres, que le prétendu comte de Reinsberg, avec lequel il s'était lié, n'était autre qu'un fameux escroc, recherché pour un grand nombre de méfaits, et on l'invitait à tâcher de retirer des mains de ce personnage les traites qui lui avaient été imprudemment confiées. Le contenu de cette missive, qu'il venait de parcourir rapidement, fit sur le jeune homme l'effet de la foudre. Il se retourna brusquement vers son compagnon, mais celui-ci avait disparu comme un être fantastique. Jusqu'à présent, les recherches faites pour découvrir cet aventurier sont demeurées infructueuses.

FEUILLETON.

HISTOIRE DU DERNIER CHEVAL DE L'EMPEREUR NAPOLEON.

IX.—Suite et fin.

Deux ans environ s'étaient écoulés depuis le jour où Acacia, l'ancien cheval de Napoléon et le vétéran des écuries impériales et royales continuait à goûter les doux loisirs que la générosité de M. Lev.... avait assurés à son honorable vieillesse; il ne sortait guère de l'écurie que pour faire un petit tour de promenade dans la campagne et prévenir par un peu de mouvement, les dangers d'une longue inaction et de l'obésité.

Quand il sortait, les enfans des villages accouraient sur son passage pour le saluer, pour l'admirer.

—Voilà Acacia, voilà le cheval de Napoléon! s'écriaient-ils.

Et chacun d'eux briguait l'honneur d'être admis à le toucher, à lui présenter un morceau de pain, qu'il dédaignait toujours; mais les offres continuaient malgré les refus obstinés du cheval, et personne ne s'en fâchait. A ces hommages, à ces tributs de l'enfance, et de la jeunesse, venaient se joindre ceux de l'âge mûr et de la vieillesse. Acacia enfin était honoré, fêté presque comme un vieux soldat qui aurait passé sous les feux de l'Europe guerrière, comme un noble débris des gloires de la révolution et de l'Empire.

Un matin, M. Lev.... vit arriver dans sa cour où il fumait tranquillement sa pipe, un de ses voisins, Jean Potard, ex-maréchal des logis au 7me régiment de cuirassiers, et alors carrier à Vire.

—Que veux-tu, mon garçon? lui demanda M. Lev...., tout étonné de le voir; est-ce que cela t'est pas aujourd'hui que tu maries ta fille?

—C'est justement à cause de cela, Monsieur.

—Ah! ah! je viens peut-être me chercher; ... mais cela tranquillité, je serai exact au rendez-vous: cette noce sera bien fêtée.

—J'ai une chose à vous demander....

—De quoi s'agit-il?

—Il faut que vous me prêtiez Acacia pour aujourd'hui.

—Acacia! que veux-tu donc en faire?

—Je voudrais qu'il fût de la noce aussi.

—Et tu lui apportes une invitation?

—Jean Potard se prit à rire.

—Pas précisément; mais écoutez, mon cher Monsieur, je suis un vieux soldat de l'Empereur, et je crois que son cheval porterait bonheur au mariage de ma fille; c'est une idée comme une autre, n'est-ce pas?

—Oui, mais, mon garçon, mon Acacia n'est plus habitué à la fatigue des longues courses; il a besoin de beaucoup de ménagements, et je crains bien qu'on ne l'oublie au milieu du mouvement et des plaisirs de la noce.

—Soyez sans crainte, Monsieur, je veillerai sur Acacia, et celui qui le montera n'est pas capable de lui faire du mal; ce cavalier ne le fera pas galoper, je vous le promets, car c'est le ménétrier du village qu'habite mon gendre.

—A la bonne heure! mon cher ami; mais est-ce que tu ne pourrais pas faire monter à ton ménétrier un autre cheval? Acacia est-il réellement indispensable à la noce, et ta fille ne pourrait-elle se marier sans lui?

M. Lev...., avait-il un secret pressentiment de malheur qui menaçait Acacia? On aurait pu le croire, en voyant son hésitation à se rendre au désir de l'ex-cuirassier. Mais Jean Potard insista avec tant de vivacité et de persévérance, qu'il fallut bien lui accorder ce qu'il demandait. M. Lev.... se décida à le reconduire à l'écurie où Acacia venait d'achever son déjeuner, son dernier déjeuner!

A ce moment M. Lev.... éprouva une sorte de recrudescence dans les sentimens de répugnance et de crainte qui lui avaient d'abord conseillé un refus; mais il avait promis, et il ne pouvait, ne voulait pas manquer à sa promesse. Il aida Jean Potard à seller Acacia; mais quand on voulut le conduire hors de l'écurie, le cheval manifesta des velléités d'opposition et de désobéissance qui parurent extraordinaires à M. Lev....; c'était la première fois peut-être, depuis son entrée chez son nouveau maître, qu'il se montrait si peu docile. M. Lev.... fit part de ces observations sur ce fait à Jean Potard; mais celui-ci, qui voulait qu'Acacia vînt orner la fête nuptiale, ne vit rien de sérieux dans les observations de M. Lev....; selon lui, c'était de la part du cheval un simple caprice auquel il ne fallait attacher aucune importance.

Enfin Acacia se décida à sortir de l'écurie, et Jean Potard, fier de sa conquête, l'emmena en le tenant par la bride, pour prouver à M. Lev.... toute sa sollicitude pour la santé du cheval qui venait de lui être confié.

A trois heures de l'après-midi, un ménétrier, dont la poitrine était ornée d'un énorme bouquet de fleurs, et tenant un violon, dont il tirait des sons criards et fort peu joyeux, s'avançait à cheval, en tête d'une troupe de villageois, qu'il précédait de quelques pas.

Les villageois, au milieu desquels on remarquait les fiancés, entourés de leurs parens, chantaient des chansons analogues à la circonstance, et le violon du ménétrier luttait en vain contre les sons de poitrine des vigoureuses bassetailles de la Normandie.

Le ménétrier crut devoir alors laisser reposer un moment son instrument fatigué, pour en rajuster, serrer ou tirer les cordes; mais en ce moment les rênes lui échappèrent; toutefois le pas tranquille et lent d'Acacia le rassura, il se remit pas qu'il descendait un de ces chemins sinueux, sur la pente desquels tout cheval, jeune ou vieux, avait besoin d'être dirigé avec précaution, au moyen des rênes, qui le maintiennent en l'arrêtant quelquefois.

Mais le ménétrier, complètement étranger à l'art de l'équitation et qui montait pour la première fois à cheval, allait payer bien cher, hélas! son imprudente témérité et sa fatale inexpérience.

Cependant les chants continuaient avec un redoublement d'intensité; encore quelques pas, encore quelques instans, et le chemin raboteux était franchi; mais le pied droit d'Acacia heurte contre un gros caillou adhérent au sol, le cheval perd l'équilibre, il tombe, roule sur lui même; le ménétrier poussa un cri qui n'est pas entendu, et dans les rênes lui-même il tombe embarrassé.

Les villageois qui étaient à la tête de la colonne cherchent le ménétrier et son cheval; ils se précipitent en avant, et alors quel spectacle affreux s'offre à leurs regards!

Acacia gisait, perdant le dernier souffle; le ménétrier évanoui, et ayant encore son violon à la main avec une de ses jambes engagée sous son cheval; on le souleva avec précaution, mais il avait une cuisse cassée!....

Ainsi le noble animal qui portait Napoléon à Waterloo, qui fut possédé par deux rois de France, qui assista pour à tout comme acteur ou comme témoin, à la chute de deux empires, et de deux dynasties, mourait de la mort la plus obscure, la plus vulgaire, dans un petit village, et son dernier cavalier était un pauvre ménétrier normand.

Cette catastrophe qui venait de mettre fin à l'existence d'Acacia et compromettre gravement celle du pauvre musicien eut un douloureux retentissement dans l'arrondissement de Vire et même beaucoup plus loin. Il y eut de sympathiques regrets et des larmes pour les deux victimes. Mais le malheur qui avait frappé l'imprudent musicien était réparable; des secours empressés et intelligens lui rendirent l'usage de sa jambe, et, deux mois après l'accident, il avait repris son violon pour accompagner ses sons de la musique d'autres noces du village. Toutefois il allait à pied; il avait fait le serment de ne plus aller à cheval.

L'histoire rapporte qu'Alexandre le Grand fit faire de magnifiques funérailles à son coursier favori, à ce Bucéphale qu'il montait au passage du Granique et dans les plaines d'Issus et d'Arbelles. Le dernier cheval du moderne Alexandre n'eut pas cet honneur, mais du moins ce préserva ses restes de l'insulte réservée aux cadavres de tous les chevaux, quelque rôle qu'ils aient pu jouer dans la vie et sans égards au genre de services qu'ils ont rendus. Le scalpel de l'écorcheur, puisqu'il faut prononcer ce mot fatal, n'imprima pas sur la peau d'Acacia ses hideuses et profanantes stigmates.

Une large fosse fut creusée pour le recevoir à vingt pas de l'endroit où il avait trouvé la mort; quelques villageois assistaient à cette cérémonie et, au milieu d'eux, on remarquait Jean Potard, l'ex maréchal des logis au 7me régiment de cuirassiers; il représentait en quelque sorte l'armée de Napoléon aux modestes funérailles de son dernier cheval. Les larmes qui roulaient dans les yeux du vieux soldat furent l'oraison funèbre d'Acacia; elles avaient bien aussi leur éloquence.

CHARLES ST-MAURICE.

Est décédé le 17 du courant, à l'âge de 43 ans, L. Chevalier Boisdoré, natif de cette ville.

Homme, que tu es peu de chose! Faible et triste jouet du plaisir et de plaisirs sur un sol de douleurs, un caprice du destin te fait sentir des ténèbres.

Il est hélas! des heures dans la vie où, quelque préparé qu'il soit à la lutte incessante des événements, l'homme se sent tout à coup frappé au plus profond du cœur. C'est en vain qu'on appelant à la philosophie il voudrait étouffer ses regrets, ses pleurs s'échappent malgré lui. La nature plus puissante a brisé son courage .... ses yeux n'ont point assez de larmes, sa voix n'a plus assez de force pour déplorer ses affections perdues, et son esprit s'en va chercher dans le passé aucun remède à son désespoir, de mots que ceux qui en adoucisse l'amertume.

Cher et digne ami, ces tristes réflexions durent s'être l'état de mon cœur, et loin de recourir ici à cette cérémonie d'usage et souvent obligée de toute notice nécrologique, moi qui t'ai si bien connu, moi qui ai pu apprécier les qualités de cette âme qui avec l'amour paternel le plus étendu, l'amitié la plus dévouée, recélait honneur, franchise et loyauté—dans ces quelques lignes consacrées à ta mémoire, je viens seulement (pensée douce et consolante) constater que ton nom restera pieusement enregistré dans la liste de nos plus touchans souvenirs, avec notre espérance que Dieu, qui laisse converger les rayons de sa bonté sur toute créature, te réserve la paix au delà de la tombe.

Adieu! V. M.

☞ Nous appelons respectueusement l'attention du public à la vente d'épaules de lard salé, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au No 101, rue Tchoupitoulas. Voyez l'annonce.

AVIS—Les créanciers de W. H. Van Rensselaer sont invités à se présenter à notre bureau pour recevoir le troisième et dernier dividende.
Nouvelle-Orléans, le 19 juillet 1852.
EUG. ROCHEREAU & Co.
19 juil — 17 et 19 St-Louis

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Marché de New-York.

12 juillet, après-midi.—Le marché au coton a continué à être calme durant la journée, et les ventes n'ont pas excédé 600 balles, aux cours précédents; middling Orleans 9 5/8 cts. la livre. Une baisse de 5c se maintient aujourd'hui sur le baril, ventes 4,800 barils. Le maïs est bien tenu, mais en bien demandé, à 64 37 1/2 le baril, marque de l'Etat. Le maïs est recherché, et il s'en est vendu 20,000 boisseaux mélangé à 61 cts. Le porc est plus actif, 2600 barils de mess ont été vendus aujourd'hui à $19 37 1/2 le baril, et 1000 de prime à $16 à 1 1/2. 4,000 livres jambons salés à 9 1/2 et 8 3/4 cts. la livre. 200 dito jambons gras à 8 1/2 et 8 3/4, et quelque peu de poudre au sucre à 10 1/2.

Débats du Congrès.

WASHINGTON, 17 juillet.

A la Chambre, M. Mace, de l'Indiana, a présenté aujourd'hui un bill pour admettre, franc de droits, les fers pour chemins à confluence—Déposé sur le bureau. On a discuté sur le bill des appropriations aux indiens, sans venir à conclusion.

Le Sénat n'a pas siégé.

Pittsburg, 17 juillet, au soir.

La rivière baisse toujours—3 pieds 6 pouces au chenal.

Cincinnati, 17 juillet.

L'eau continue toujours à baisser dans la rivière.—La farine a fléchi de prix, et l'on marque des moulins valent $3 10 le baril. Le whiskey est tenu, mais inactif; 18 jambons languissent, les épaules valent à 1 1/4, et les plats-côtes 9 1/4 cts.

COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille,
NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI SOIR, 17 JUILLET.

COTON.—Le stock en vente est très faible et il y a eu des demandes considérables aujourd'hui; les ventes ont se sont montées qu'à 500 balles, aux cours actuels:

INFERIOR	6 — 8 3/4	FAIR	— —
ORDINAIRE	7 — 8 3/4	FULLY FAIR	— —
MIDDLING	8 — 9	GOOD FAIR	— —
GOOD MIDDLING	8 3/4 — 9 1/4	GOOD AND FINE	— —
MIDDLING FAIR	9 3/4 — 10 1/4		

TABAC.—Les demandes ont entièrement fléchi, et nous n'avons appris aucune vente.

SUCRES & MELASSES—Quelques petites ventes au détail ont eu lieu.

FARINE.—Le marché est très languissant et les transactions n'ont lieu qu'aux plus faibles chiffres de nos cotes. Une vente de 100 barils St-Louis superfine a eu lieu à $4 le baril, et quelques gros lots à des conditions particulières, probablement à $3 87 1/2 le baril pour la superfine St-Louis.

GRAINS.—Il n'y a eu que de faibles mouvements sur le grain—les ventes n'ayant pas excédé 2,000 sacs à 48 et 50 cts le boisseau pour mélangé, et 52 à 53 pour le blanc. L'avoine de St-Louis s'est vendue 34 cts, et le son 85 cts le tonneau.

PORC—Le taux du mess se détaille de $20 50, et il s'en est vendu 100 barils à ce prix, aujourd'hui.

GRAISSE.—La belle qualité en barils vaut 10 1/4 à 10 3/4 et en barillets 10 3/4 à 11 cts la livre.

JAMBON—Nous avons connaissance d'une vente de 50 barriques d'épaules à 9 3/4 cts, et 10 tierçons jambons gras enveloppés à 10 cts la livre.

WHISKEY.—Les ventes n'ont eu lieu qu'au détail à 17 1/2 et 17 3/4 cts le gallon.

CAFE.—Quelques petites ventes montent à 270 sacs Rio ont eu lieu à 8 3/4 cts.

FRET.—Un navire a été affrété pour Londres à 35 shil. le boucaut de tabac.

CHANGE.—Ce marché est ferme, et les demandes bonnes. Sterling, de 10 1/2 à 11 1/4 prime. Sur France 5f 22 1/2 à 5f 15; traites sur New-York, à 60 jours, 1 à 1 1/4 p. cent d'escompte; checks, à peu près au pair; Boston, 60 jours, 1 à 1 1/4 pour cent d'escompte; Philadelphie, 60 jours, 1 à 1 1/4 pour cent d'escompte.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Louisiana, Forbes, pr Galveston; Navire Island, Wheeler, pr Bristol; Admiral Grenfell, Dowards, pr Liverpool; Moudondini, Collins, pr New York; Emprendedor, Molins, pr Barcelone; Fanny Elizabeth, Simmons, pr Bristol; Santiago, Vinton, Perry, pr Pensacola; Diamond, Mack, pr Pensacola.

Arrivés Samedi.

Steamship J L Day, Talbot, de Galveston; Steamship Mexican, Bourne, de Key West; Navire M D Rodes, Orr, de New York et de la Havane; Goëlette Mary H Williams, Smith, de Key West.

STEAMBOATS.

Steamboat G W Kendall, Shaw, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, fourrage, whiskey, toiles, lard, patates, &c.

Arrivés Hier.

Steamship Yacht, Thompson, de Brasos Santiago; Goëlette Ed Bernard, Stone, de Tampico; Ceres, Walters, de Tampico; H L Schaffer, des Attakapas; Almeda, de la Côte.

STEAMBOATS.

Steamboat Swallow, Wade, de Cincinnati, avec un chargement de viandes salées, lard, patates, graisse et autres provisions.

Steamboat J M Kennett, Cobb, de St Louis, avec un chargement de viandes salées, beurre, fromage, farine, sortes de provisions.

Steamboat New Latona, Landry, de Bayou Sara, avec un chargement de denrées, mélasse, coton, &c.

Steamboat De Soto, Goodwin, de Lafourche, avec un chargement de mélasse, sucre et coton.

Steamboat Messenger, Boyd, de la Rivière Rouge, avec un chargement de coton, &c.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Louisville	Compromise	Cooper	5 h P M
Cincinnati	Winfield Scott	Carpenter	5 h P M
Watering Places	Ophelia	Grice	5 h P M
Covington	Lenora	Denehan	12 h M
Mobile	Oregon	Meade	12 h M
Biloxi	California	Evans	10 h A M

Changement de départ.

Le steamer OPHELIA, capitaine W. A. Grice, partira à l'avenir du wharf de bar pour Mandeville, Lewisburg et Mandeville, tous les lundis, mercredis et samedis, à l'arrivée des chars de midi. En revenant, part de Madisonville le lundi à 6 heures A. M. et les autres jours à 6 heures A. M. Le samedi l'Ophelia partira pour l'arrivée des chars à 6 heures P. M. et pour le retour le même jour, à l'heure des chars de 7 heures P. M.

W. L. CUSHING & Co, Agents.
19 juil—

Les vacances des Ecoles permettront aux professeurs et aux élèves de faire de grands progrès dans l'écriture. Pendant le temps des vacances les classes seront ouvertes de 7 heures du matin à 9 heures du soir, à l'Académie d'Ecriture et de Tenue de Livres de Dolbear, 56, rue du Canal, (établie depuis 1832.)
☞ Classes particulières exclusivement pour les dames.
Les Messieurs connus d'habiletés, les personnes ayant une belle main peuvent gagner de $1,000 à $3,000 dans de bonnes maisons. Les négocians viennent ici demander les commis.
RUFUS DOLBEAR.
19 juil—1m — 56, rue du Canal

A VENDRE en débarquement du navire Niagara, arrivé du Havre—60 caisses absinthe marques Yersin et Lecoultre.
60 caisses do do marque Ed Pernod,
60 do do do marques C. F. Berger,
52 do do do Auguste Leuba,
30 do kirsch de différentes marques,
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère.
Par J. N. CURIEN,
12 juillet — Encoignure Condé et Dumaine

A VENDRE en magasin—18 tierçons jambons sugar cured, marque John Shays, reçus par le steamer Hungarian, de Cincinnati, et à vendre par
J. N. CURIEN,
12 juillet — Encoignure Condé et Dumaine

EN débarquement du navire Niagara, venant du Havre:
700 damejeannes de 5 gallons; 300 do do de 3 gallons, 300 do de 1 gallon, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO.
12 juil — 27, rue St Louis

EN débarquement du brick Aréolie, de Marseille, 10 barriques vin blanc,
10 caisses Vermouth Poumicon,
36 paniers bouteilles blanches liqueur.
A vendre par ANT. GIRAUD,
12 juil — 46, Vieille Levée.

VERMOUTH, absinthe et kirsch—140 caisses vermouth Le. Noilly Fils & Co.; 40 caisses vermouth Poumicon; 70 caisses absinthe Le. Noilly Fils & Co.; 40 caisses kirsch Le Noilly Fils & Co. A vendre par ANT. GIRAUD,
12 juil — 46, Vieille Levée.

CRUCHONS—1,500 cruchons à curaçao, à vendre par ANT. GIRAUD,
46, Vieille Levée.

BOUTEILLES—100 paniers bouteilles vides de 24 onces, à vendre par ANT. GIRAUD,
12 juil — 46, Vieille Levée.

EDOUARD GUILLOT,
Rue Royale, No 229,
Entre Ste-Anne et Dumaine,

VIENT de recevoir de Paris, par le navire Brunswick, un assortiment de boîtes de toutes grandeurs à l'usage des pharmaciens et des dentistes, papier de couleurs assorties, cartes blanches, id. recouvert d'étain, fonds d'étain, du Nº 30 à 100, étuis à lancettes, tétrelles pour tirer le lait du sein, sirop de fleurs fraîches de violettes, sirop de Braut, Elixir tonique anti glaireux du Dr Guillé, baume pour les maux de dents, tissus contre les douleurs, baume anti-hémorrhoïde, taffetas pour les cors, sirop de mou de veau, sirop de thridace, pastilles de thridace.
19 juil

Livres français.

REÇU par le Niagara, du Havre, une facture de **livres français**, entre autres:
Jambes de Barbier;
Divine comédie de Dante;
Jocelyn, par A. de Lamartine;
Histoire des Girondins, par le même;
Historiettes de Tallemant des Réaux;
Le Pays latin, par Murger;
Contes et nouvelles de Ch. Nodier;
Histoire de Marie Stuart, par Mignet;
Œuvres complètes de Béranger, édition Elzévirienne;
Albums comiques de Cham, etc. etc.
A vendre chez A. PAYA & Co,
19 juil—30 — 56 rue de Chartres

REÇU par le Brunswick, du Havre:
Poudre dentifrice de quinine,
Baume de quinine pour les maux de dents,
Eau de quinine pour les dents.
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
19 jt — 229, rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine

MOUTARDE diaphane de Louit frères & Co., de Bordeaux, à vendre au seul dépôt à la Nouvelle Orléans, chez B. TALAMON,
19 jt — 182 et 186, rue Royale

FROMAGE de Gruyère—1 tonneau fromage de Gruyère, première qualité, en débarquement du navire Niagara, du Havre, et à vendre par
B. TALAMON,
19 jt — 182 et 186, rue Royale

HUILE de Jas. Plagniol—100 paniers huile en demi-bouteilles; 50 paniers huile en grandes bouteilles, à vendre par B. TALAMON,
19 jt — 182 et 186, rue Royale

VIN muscat—100 caisses en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par B. TALAMON,
19 jt — 182 et 186, rue Royale

SARDINES à l'huile, en grandes, demi et quarts de boîtes, de la marque bien connue A. Gillet & Co. en magasin et à vendre par B. TALAMON,
19 jt — 182 et 186, rue Royale

ATTENDU par le navire Lancaster, venant de Bordeaux, et à vendre:
25 balles Bouchons diverses qualités,
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 demi-barriques vin blanc do, à vendre par
PAUL LACROIX,
19 jt — 13, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Pique, de Bordeaux:
10 barriques vin blanc Haut Sauterne,
50 demi-barriques vin blanc do, à vendre par
PAUL LACROIX,
19 jt — 13, rue Toulouse

EN débarquement du navire Claiborne, venant de Bordeaux,
5 demi pipes eau-de-vie St-Charles;
12 quarts do do do;
15 octaves do do do;
35 barriques vin rouge, St-Julien;
8 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;
20 caisses sardines, haricots verts, homard et petits pois, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
7 juil — 17 et 19 rue St-Louis

A VENDRE EN MAGASIN—40 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle;
10 caisses champagne Bouvet & Co;
50 do fruits à l'eau de vie;
50 do cerises do;
15 do prunes 1/4 et 1/2 de boîtes;
Cognac do [illegible]
JOHN CLAUZURE,
11 jn — 164, rue Royale

CITRONS de Palerme—150 caisses, à vendre par
15 jt — B. VALLS, 73, Magasins

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1852.

A une assemblée de la Direction, tenue ce jour, les préambules et résolutions suivantes ont été adoptés:

Attendu que cette compagnie a décidé de la ville de la Nouvelle-Orléans des souscriptions à une fond capital, s'élevant à un million cinq cent mille piastres, payable en quinze versements, ... [illegible]

Résolu, Que les souscripteurs au fond capital de cette compagnie ... [illegible] ... juillet 1852, ... [illegible]

M. O. HORTON, Président pro tem.
17 juil—6 — BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

AUX CONTRACTEURS DE CHEMINS DE FER.

DES propositions cachetées seront reçues depuis le 1er août jusqu'au 1er lundi de septembre prochain, au bureau de la compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord, No 18 Commercial Place, pour les ouvrages ci-après détaillés, savoir:

Pour couper et déblayer le bois à partir de la ligne du chemin de fer, cent cinquante pieds de large, commençant à la Nouvelle Orléans, sur une distance de quarante six milles jusqu'aux terres hautes au nord de la passe Manchac. Les contracteurs feront leurs offres à raison de —— piastres par mille. La ligne sera divisée en sections d'un mille chacune, commençant à la Nouvelle Orléans par le No 1 et ils la continuant dans le même ordre régulier vers le Nord.

Des soumissions seront reçues en même temps pour l'ouverture du chemin à raison de — cents par yarde cube, pour les fouilles et les chaussées. Les terrains qui devront ouvrir le chemin, ou faire les fouilles, les chaussées et les fossés à travers leurs habitations, sont priés de passer au bureau de la compagnie du chemin de fer.

BOIS—Des propositions seront reçues en même temps pour trente mille poutres, de dix pouces carrées et de vingt-cinq à trente pieds de long. Lesdites poutres doivent être du meilleur bois de pin jaune et exemptes d'aubier sur une longueur de quinze pieds d'une des extrémités. Aussi—Cent vingt mille pieds courans de poteaux (scantling) faits soit du cœur de pin jaune ou de cypre et ayant 6 et 10 pouces de large et vingt quatre, vingt-huit ou trente deux pieds de long. Lesdites poutres et poteaux seront livrés en quantités égales pendant les mois de novembre et d'avril prochains inclusivement et aux endroits suivans:—Un quart sur le rivage occidental du lac Pontchartrain, un quart à la passe Manchac sud, près du lac Maurepas; un quart à la passe Manchac nord près du lac Maurepas, et le reste à un point sur les terres hautes, où le chemin quitte les cyprières. Les propositions seront reçues à raison de — cents par pied courant, tant pour les poutres que pour les poteaux.

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer.

N. B.—Des propositions seront aussi reçues entre le 1er septembre et le 1er lundi d'octobre prochain, pour défricher et éclaircir et exécuter les travaux de terrassement du reste du chemin jusqu'à la ligne entre le Mississipi et la frontière de l'Etat.—Cette section se compose exclusivement de terres hautes.
JAMES ROBB, président.
16 juil—aut sep — JOHN CALHOUN, secrét.

A LOUER.

DEUX ou trois petites maisons situées à Lewisburg, les unes à côté des autres et faisant face au lac. Elles seront louées ensemble ou séparément à une personne pour la saison. S'adresser à
CHARLES M. EMERSON,
16 juil—2 — 6, Exchange Place

Fusil de Chasse, Carabines, Pistolets etc. etc.

Le soussigné a reçu et offre à vendre un assortiment de **Fusils de chasse** simples et à deux coups, d'une des meilleures manufactures d'Angleterre.

Aussi—**Carabines** américaines, pistolets à 4, 5 et 6 coups, cannes, poudrières, &c.
2544 — A. SOUBIE, 160 rue Chartres

Bottes, Souliers, Chapeaux et Casquettes en gros.

Les soussignés ont maintenant en magasin et recevront continuellement un assortiment complet de **bottes, souliers et chapeaux**, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et à des termes libéraux. Leur assortiment consiste en partie des articles suivans:

Brodequins.

Pour hommes, jeunes gens et garçons simple, double, graisseux réguliers et cuirs, réguliers et veau, rond, veau marié, cheville, cousus et unisson cousu.

Bottes.

Pour hommes, jeunes gens et enfans, en veau, veau marié, kip, chevillé, cousu et unisson cousu.

Guêtres, Bottes et Brodequins.

Pour dames, demoiselles et enfans, de cuir et prunelle.

Chapeaux et Casquettes.

Pour hommes, jeunes gens et enfans, de toutes sortes, grandeurs et qualités.

N. B.—Ayant un arrangement pour la manufacture de leur marchandises avec les meilleurs ouvriers, nous sommes à même de pouvoir offrir le meilleur et de vendre à des prix bas. Nous invitons les acheteurs à venir visiter notre assortiment avant de faire leurs achats ailleurs.
JAMES E. NORTH & Co.,
17 jan — 11, Magasins.

CEDRE ROUGE.

RECEMMENT reçu—
40 pièces de Cèdre de la Floride sciées et planchées.
Cèdre du Tennessee.
Poteaux sciés à 5 sur 5, 6 sur 6, 7 sur 7 et 8 sur 8, pour voitures.
Planches de 3/4 de pouce à un pouce, 6 sur 6 pouces brut.
En vente au **Moulin de l'Arsenal**, 14 et 16, rue St-Joseph. Aussi marque, poutres, ... et toutes autres espèces de bois de construction et planchers et ... HENRY T. SHERMAN.

SARDINES A L'HUILE, &c.—6,000 boîtes sardines à l'huile, 2,000 quarts do do, et 1,000 tiers do do, de la marque bien connue de Chanceraux, Rochelle.
1,000 demi boîtes de Sardines à l'huile, 200 quarts do do, 10 barils do do, de la marque de F. Rondolet et Co, de Nantes.
1080 bocaux petits pois;
500 boîtes do do;
100 do cerises à l'eau de vie;
100 barils cerises à l'eau de vie pour distillateurs;
10 caisses absinthe;
20 barriques riche jaune, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
2 juil — 28, rue de la Douane

L. R. DELRIEU, MEDECIN VETERINAIRE LAUREAT

Des écoles vétérinaires de France, a l'honneur d'informer MM. les amateurs, propriétaires, industriels et planteurs, qu'il vient de s'établir en cette ville, pour y exercer la médecine vétérinaire. M. Delrieu traite indistinctement tous les animaux domestiques, chevaux, mulets, vaches, etc. etc. Il prend les animaux malades en pension ou va les soigner à domicile.

Il a ouvert, chez lui, un registre pour les ventes et achats d'animaux.

Son cabinet de consultation est ouvert toutes les jours de midi à 3 heures, rue de Chartres, 115, entre St Louis et Conti. 27 av—

Résidences d'Eté à vendre.

DEUX grandes et belles propriétés, situées sur la rive droite du fleuve, à une petite distance au dessous d'Alger. F. R. SOUTHMAYD,
Agence de propriétés foncières,
17 av—6m—16pe — 18, Commercial Place.

Chemises de dessous en coton—14 caisses
Toile d'Irlande—10 caisses
Mouchoirs batiste—3 "
Chapeaux paille—5 "
Iodure Potassium—1 caisse de 50 flacons.
Vin Madère—London Particular, Alberti & Blackburn, en quarts et pipes.
Eau-de-Vie en quarts et demi pipes, marques G. de Gaune, Fine Champagne, Martel et autres marques, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
18mai — 24, rue Douane

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et vendre par
D. BORDIO, Jr.,
15ju — 34, rue Gravier

20 QUARTS vieux cognac Champagne, 10 1/2 do do do
20 quarts eau-de-vie La Rochelle.
A vendre par P. LONGIS,
9 juin — 47, Vieille Levée.

MAQUEREAUX — 25 barils grand maquereaux No 3, à vendre par F. H. HART & Co,
18 juil — 79, Tchoupitoulas

RIZ pur de la Nouvelle Angleterre—30 barils nouvellement reçus, en magasin et à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
17 jt — 13 et 15 St Louis

SUCRE—420 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement de la barque Mellen de Matanzas, à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
17 juil — 36, Vieille Levée

SUCRE—100 caisses blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin à vendre par
R. CAHUZAC & Co.,
17 juil — 30, Vieille Levée.

200 Caisses vin rouge diverses marques,
100 " blanc "
50 caisses vin rouge Chateau Lafitte, vieux,
45 do do Haut Brion do
15 do do Chateau La Rose, do
A vendre par NADAU DU TREIL,
22mai — 81 Louis

EN magasin—60 barriques vin de famille; 100 barils vin blanc diverses marques, à vendre par NADAU DU TREIL,
22mai — St Louis

50 Caisses vin Muscat;
100 paniers Champagne diverses marques;
35 barriques imitation Brandy;
22 do Brandy ordinaire;
30 do N. Y. Gin; à vendre par
25mai — NADAU DU TREIL.

VIN rouge et vin blanc en caisses,
100 caisses vin rouge St-Julien;
40 caisses vin rouge St-Julien, qualité supérieure;
10 do do do 1/2 bout. do;
18 do do Chateau Margaux;
25 do do Léoville 1844;
8 do vin blanc Haut-Sauterne;
6 do do do 1/2 bouteilles;
7 do do Haut-Barsac, do;
8 do do Chateau Yquem do;
A vendre par POREE & GIRARD,
7 juin — 7, rue St Louis

VINS—50 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
20 barriques St-Emilion 1844,
25 barils vin blanc Haut Sauterne,
20 do do Haut Barsac,
20 barils vieux vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses do do Haut Sauterne,
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
7 juil — 27, St Louis

HUILE d'olive—200 paniers huile d'olive fraîche; 30 caisses eau de fleurs d'orangers, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
7 juil — 27, rue St Louis

BOUTEILLES, damejeannes, &c.—200 paniers bouteilles vides 20 onces, 500 damejeannes de 2 gallons, 5 balles bouchons à damejeannes, 5 balles bouchons carrés, longs, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
7 juil — 27, St Louis

ABSINTHE, &c.—46 caisses absinthe; 30 caisses vermouth; 30 paniers Champagne; 10 quarts de pipes cognac, de preuve; 10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, 9 do de 50 boîtes, 5 do de 100 1/4 boîtes, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.
27, St Louis

P. B. BONNABEL encoignure Hospital et Tchoupitoulas, offre à vendre à prix réduits et en grande ou en petite quantité, un grand assortiment de toute espèce de denrées sèches, ... [illegible]

CHARLES B. REDON

L'établissement connu sous la raison de J. A. REDON cesse de être sous la dite raison à partir de ce jour ... [illegible] ... le 14 juillet 1852.
C. REDON.
18juil—2

CIGARES de la Havane—162,900, des marques Cabañas, Partagas, Lola Montes, Prensida, Diana et Del Havana.
TABAC de la Vuelta pour capes et tripes—200 balles, en débarquement du brick Mount Vernon et par botte Pelly, à vendre par B VALLS,
19juil — 73, Magasins

RIZ de la Caroline—150 boucauts, en magasin et à vendre par B. VALLS,
16 juil — 73 Magasins

CIGARES DE LA HAVANE—160,000, qualités de choix et marques diverses, en débarquement de la goëlette Falcon, et vendre par
J. M. CABALLERO, importateur
16 juil — 38 Vieille Levée ... [illegible]

Rue Canal, No 14, entre Chartres et Levée.

B. ANTOGNINI,

Fabricant de Billards et de bandes en gomme élastique, perfectionnées, garanties pour la durée et la justesse de la bille.

ON trouvera toujours des billards neufs et d'occasion, ainsi que tous les articles nécessaires au billard. Aussi: des jeux de Loto complets et des Bowlers de Ten Pin Alley. Le tout au plus juste prix. Les personnes qui désirent voir l'effet de ces bandes peuvent s'adresser dans le nouvel établissement de billards rue de la Commune, No 98, à côté de Verandah, chez M. Lucas Orlich.

CAFE—150 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
15 juil — 37 rue Commune

SUCRE—100 caisses de la Havane, brun et jaune, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
15 juil — 37 rue Commune

MIEL—10 barils de miel supérieur de Cuba, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
15 juil — 37 rue Commune

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, d'importation et des marques véritables, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
15 juil — 37 rue Commune

TOILE D'IRLANDE—10 caisses assorties de numéros, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
15 juil — 24, Douane

MOUSSELINES blanches unies—1 caisse.
Edredons—1 caisse, à vendre
LOISON & SILVESTRE,
15 juil — 24, rue de la Douane

BIERE ECOSSAISE de qualité supérieure, en quarts et pintes, récemment reçue à vendre par
J. Y. DE EGANA,
15 juil — 47, Bienville

RIZ de la Caroline—150 boucauts, à vendre par
15 jt — B. VALLS, 73 Magasins

EN débarquement, par Cornelia et Adams Gray:
250 balles tabac en feuille,
45 do papier pour cigarettes, véritable Das Perillas,
15 barils perruque,
200 sacs café supérieur de la Havane,
Chocolat véritable Espagnol,
30,000 cigares de la marque El Dorado à vendre par
J. QUADRAS & Co.
13 juil — No 16, rue de la Douane.

Bandages de Paris.

NOUVELLEMENT reçu, un grand assortiment de Bandages fins de Borat et autres fabricants de renom à Paris. F. P. DUCONGE,
8 juil — 29, rue de Chartres.

J. F. LASSERE, Coutelier Rue Condé, en face la rue Madison, No 39,

FABRIQUE de BANDAGES-HERNIERES, garantis à des prix modérés. Il fabrique aussi tout ce qui a rapport à sa profession.
30 juil—30

A LOUER—Le magasin No 80 rue de la Commune. Aussi à dater du mois d'octobre, un bureau du premier au No 87, rue de la Commune. S'adresser à CHS. CHOBY,
12 juil—3 — 110, rue de la Commune

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—25 caisses en débarquement des navires Concorde, J. Albertson, Barque Nashua, John Carver et Evelyn. Aussi, en magasin un assortiment complet convenable pour le commerce de la ville et la campagne, à vendre à bon marché et à des conditions libérales par J. HOBBS & Co, successeurs de R. & M. HOBBS, 12 Douane
12 juil

PAPIER PEINT.
VICTOR HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.

EN DETAILLAGE, à vendre en gros et en détail:
20 caisses Papier peint, contenant, ... bordure et velouté doré, etc., etc.
Statues dorées, papier imitation marbre à chêne, devants de cheminées, éventails, etc., etc.
Bordures,
Imitation, veloutées, dorées, de toutes largeurs, etc.
13 juillet

VICTOR HEBERT & Co.
149, RUE DE CHARTRES.
EDUCATION.

PAR le navire Brunswick—
Cahiers d'une Elève de St Denis.
Leçons et Cours de littérature,
do Exercices historiques,
do Exercices de ...,
OUVRAGES DIVERS—de Noël et Chapsal, Lesellier, Lhomond, Gaultier, l'Abbé Brioux, Lamé Fleury, &c. &c.
13 juillet

Vins de Bordeaux pour famille.
60 BARRIQUES vin Larnes, à vendre par P. LONGIS,
12 juil — 47, Vieille Levée.

25 QUARTS vin de Porto, M. King, à vendre par P. LONGIS,
12 juil — 47, Vieille Levée.

Briques à feu Anglaises.
50,000 BRIQUES à feu de Liverpool, en débarquement du navire Windermere. A vendre par A. DELAGRAVE,
12 juil—8 — 91, rue des Magasins

EN débarquement du navire Emilie, venant de Marseille.
101 barriques vin rouge de Marseille,
400 caisses vin, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co.,
8 jt — 27, rue St-Louis

A vendre en débarquement du navire Claiborne—
15 barriques vin rouge pour familles;
25 caisses Château Léoville vieux; 20 do Lafitte;
20 caisses Beaune Mouton; do Haut Brion;
10 caisses Graves; 25 Sauvignon;
20 caisses Jurançon; 20 do Sauterne supérieur;
30 barriques vin Pauillac, vieux;
20 demi-barriques vin Sauterne vieux;
25 caisses Hermitage blanc vieux, à vendre par
BOYER FRERE,
8 juil — Encoignure Marigny et Mandeville

EN magasin, d'importation directe:
100 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire;
25 barriques vin de Bordeaux pour familles;
25 do vin St-Marguerite;
140 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co;
50 do do Poumicon;
50 do absinthe Le Noilly Fils & Co;
40 do fruits à l'eau de vie assortis;
140 do vin rouge et blanc;
80 do kirsch de Le Noilly Fils & Co;
5 balles bouchons à eau minérale, fins;
20 do de 3000 chaque bouchons réguliers;
20 caisses eau de fleur d'oranger;
100 paniers bouteilles vides de 24 onces;
250 flacons gris à curaçao;
75 paniers huile d'olive, 24 onces;
25 caisses vin muscat Frontignan.
A vendre par ANT. GIRAUD,
4 juil — 46 Vieille Levée

EAU DE VIE—430 quarts pipes eau de vie Ph Godard, 10 do do do J B Godard; 10 demi do do do, 5 demi do do do Castillon 1815; 19 quarts do do do; 23 octaves do do do; 6 demi do do A Lacroix 1825; 3 octaves do do do; 2 demi do do do; 19 quarts do do do; 19 octaves do do do; 10 quarts do do Bunker Hill 1815; 10 octaves do do do; 4 quarts do do 1825; 4 octaves do do do do; 102 quarts do do Otard Dupuy & Co; 50 demi do do do; 5 demi do do Pinet Castillon; 121 quarts do do C Marquet; 20 do do L de Lubes & Co; 20 do do do E Lompuy; 11 do do do J Hennessy & Co; 20 do do do Lafontaine; 2 do do do J Champagne; 48 do do do A Camus; 66 octaves do do do; 6 demi do do J J Dupuy & Co; 6 quarts do do do; 36 do do do J Boitreau; 8 do do do H Barot & Co, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
24 mai — 17 et 19 rue St Louis

CAUSE D'INCENDIE.
Grande réduction de prix.
A. BARRAUD,
49, Chartres, entre Bienville et Douane.

INFORME ses nombreux amis et le public en général que par suite de l'incendie qui a éclaté chez lui, il vendra, à partir de lundi 1er mai courant, toutes les marchandises de son beau stock à des **prix excessivement réduits.**

Reçu par le navire Jersey et aussi à vendre à très bas prix, une très forte partie gants de tous genres, pour dames, hommes et enfans.

Etant à la veille de partir pour France, il prie les personnes qui lui doivent de vouloir bien régler; comme aussi celles à qui il est dû de présenter leur compte.
10 mai

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs pour robes et corsets;
Peignes Hoomers, aiguilles Warris;
Epingles de numéros assortis;
Cartes steamboats et autres;
Fil Marshall 1re et 2me qualité;
Fil Alexandre de tous numéros.
Par le Silas Holmes:
2000 cordons souliers demi yarde;
100 grosses lacets corsets;
50 do marteaux à tapis;
Eventails lithanbre supérieurs;
Cascarille en boîtes;
Peignes fins en ivoire, et autres articles.
Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par
CHASSANIOL & BOULENGER.

EN débarquement du navire Windsor Fay, du Havre, 50 paniers de 12 bouteilles champagne Celebrated Jenny Lynd,
25 paniers de 24 1/2 bouteilles champagne do do
15 caisses de 12 bouteilles Bourgogne, Chambertin,
35 caisses de 24 1/2 do do do
2 caisses saucissons de Lyon, supérieurs,
A vendre par HENRY VALETON,
16 mai — 30, St Louis

SUCRE—470 caisses sucre blanc, jaune et brun, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co
2 mai — 26, Vieille Levée

CAFE—214 sacs café de vert, de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, à vendre par
2 mai — S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

CIGARES—30,000 cigares assortis, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par
3 mai — S. DE VISSER & Co., 26, Vieille Levée

CHANGE sur Paris, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co.
10 juil — 17 et 19 St Louis

WHISKEY—150 demi barils Burnside, Monongahela, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
9 juil — 15, Tchoupitoulas.

CHANDELLES de l'Etoile—1,000 caisses chandelles étoilées, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO.
9 juil — 15 Tchoupitoulas

LISTADOS A L'ENTREPOT—5 caisses listados Allemand 24 varas, en débarquement du navire Brunswick, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.
9 jt

MADRAS français—10 caisses, en débarquement du Brunswick, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.

OMBRELLES NOUVEAUTES—8 caisses en débarquement du Brunswick, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD.
9 jt

VIN MUSCAT—500 caisses de 12 bouteilles en débarquement du navire Emilie, de Marseille. A vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil — 24, rue de la Douane

BOUTEILLES VIDES—80 paniers, en débarquement du navire Emilie, de Marseille, à vendre par LOISON & SILVESTRE,
9 juil

TABAC en feuilles ... [illegible]
HEBRARD & CO
28 juin — 5, rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—150 caisses de la marque de P. Guillou, à vendre par
HEBRARD & CO.
28 juin — 5, rue Bienville

CHANDELLES ... [illegible]
HEBRARD & CO.

... [illegible]
ANT. GIRAUD,
47, Vieille Levée.

BOUCHONS—15 balles de 20,000 chaque bouchons réguliers, à vendre par ANT. GIRAUD,
18 juil — 46, Vieille Levée.

Aux parents pour l'Eté.

Le beau steamer à double moteur JENNY BEALLE, capitaine ..., ... à partir du ... de la malle de la Nouvelle-Orléans, pour Montgomery. Le Jenny Bealle fera régulièrement ses voyages ... [illegible]

Le beau steamer neuf à double machine ISABELLA, capitaine Miller, partira de Mobile tous les ... à l'arrivée du bateau de la malle pour Montgomery. Pour la sûreté, la vitesse et le confort, ces bateaux ne peuvent être surpassés ... [illegible]

Pour fret ou passage, s'adresser à
R. GEDDES, agent, Nouvelle-Orléans,
M. WARING & Co,
17 juil—30 — Mobile

Changement d'air.

Les familles avec les enfants peuvent passer toute l'après-midi et jouir de la brise du fleuve, à bord du FERRY du Second District, en face de la Place Jackson, en payant 10 cents pour chaque personne.

Ce bateau a une belle tente qui met les passagers à l'abri du soleil. Ceux qui désirent se procurer sur la rive opposée ne paieront que 25 ... [illegible]
2 juil—1m

INSTITUTION DE FREEHOLD.

UNE EXCELLENTE PENSION POUR LES GARÇONS, à Freehold, comté de Monmouth, New-Jersey, accessible de New York et de Philadelphie par le chemin de fer de Camden et d'Amboy. La salubrité de l'endroit ainsi que la moralité et l'intelligence des habitans de ce village recommandent particulièrement cette institution aux parens. Les bâtimens sont propres et commodes et les appartemens bien aérés. Des chambres à bains sont attachées à l'établissement. Il y a une belle cour pour les récréations ainsi qu'un gymnase bien monté. Le but de cette école est de préparer les élèves à entrer au collège et de leur donner une bonne éducation anglaise.

On peut obtenir des prospectus avec les références et les informations nécessaires, en s'adressant par la malle à OLIVER R. WILLIS
12 juillet—1m — Principal

Produits de la Havane.

EN débarquement du brick Mount Vernon, de la Havane:
250 caisses sucre de la Havane, Cucurucho,
358 sacs café de la Havane prime,
192,000 Cigares de la Havane, bien assortis et de bonnes qualités, savoir: Imperiales, Regalias, Conchas, Cazadores, Medio Reg., Londres, Panatelas, Millares, etc., à vendre à des conditions très raisonnables, par DELVAILLE & MORENO,
Importeurs de Sucres, Cafés, Cigares, etc. de la Havane. 14juil

EAUX DE BLADON.

CET établissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions on ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde. Ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but.
CONNOR & HENRY,
7juin—2m — Propriétaires.

A LOUER.

L'HABITATION FLEYTAS, située à environ six milles de la ville, par le chemin de GENTILLY ayant douze arpents de face, sur une profondeur de vingt arpents de chaque côté du chemin, une belle maison commode, écuries, cuisine et autres dépendances.

Il y a une grande quantité d'arbres fruitiers, tels que pruniers, figuiers, pêchers, pacaniers, etc. Les jardiniers seront en grand rapport cette année.

Les applications doivent être faites aux exécuteurs testamentaires de John McDonogh, à leur bureau, encoignure Royale et Douane. 13 ...

A Louer.

A dater du 1er novembre prochain, les deux magasins de la maison maintenant en construction à l'encoignure Canal et Baronne, convenables pour magasin de nouveautés, marchandises sèches, etc. C'est une des meilleures localités de la ville, et est adjacente au dépôt du chemin de fer de Lafayette et Carrollton.

—Aussi—

TROIS BUREAUX, dans la même bâtisse, faisant face à la rue Baronne. Pour les conditions s'adresser au club du Pelican, 95, Canal. 2 jail

P. & E. REILLY & Co,
Encoignure Royale et Canal,

DONNENT respectueusement avis aux dames qu'ils vendront à partir de lundi prochain, la balance de leurs marchandises d'été à des réductions très importantes:

Organdis et jaconat français à 13 cts.
Mousselines imprimées 10
Jaconas à bandes 12 1/2
Percales rayées ou à carreaux 20
Barège très claire, imprimé 37 1/2.
Un grand choix de linge de table, très à bas prix—
Serviettes depuis 75 cents la douzaine; serviettes pour thé de $1 50 à $5 00, ouvrés à 75 cents la pièce, etc.
Le tout vendu à garantie.
P. & E. REILLY & Co.

PUBLICATION
LE COURRIER SUISSE.

SOUS ce titre paraîtra à New-York dans le courant du mois de juin, un journal français hebdomadaire, en format grand in-folio. Ce journal donnera particulièrement des nouvelles sur tous les événements importants de la patrie des Suisses, et en même tous aussi les nouvelles les plus importantes des autres Etats de l'Europe et de l'Amérique.

Le programme qui sera distribué la semaine prochaine, donnera là-dessus de plus précis renseignements.

Le prix des souscriptions est $3. 00 pour toute l'année, $1 75 pour six mois et $1. 00 pour trois mois.

On s'adresse pour des souscriptions et des annonces à l'adresse suivante:

L'imprimerie du Schweizerbote,
No 17, Jacob street, entre Frankfort et Ferry
et à la Nouvelle-Orléans au magasin de livres de LOUIS SCHWARZ, encoignure Douane et Passage de la Bourse. 16 juin—3m

AVIS—M. S. PLASSAN étant mon associé, à partir de ce jour, les affaires de l'ancienne maison seront continuées sous la raison de R. CAHUZAC & Co. RAYMOND CAHUZAC.
Nouvelle-Orléans, 1 juillet 1852. 3 juil—1m

AVIS.

LA société ci-devant établie en cette ville sous la raison de CALDERWOOD & Cie est dissoute par la mort de M. John Calderwood. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur.
J. B. PREAU.

☞ Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO. continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Calderwood & Co. au même emplacement, No 33, rue Gravier.
J. B. PREAU.
A. COUTURIE.
TH. CAPITAINE.
25 juin—1m

VENDRE au magasin—100 barriques vin rouge pour ordinaire, pour l'usage des familles; 200 barils vin blanc haut sauterne. S'adresser à
JOSEPH LANATA,
2 juin — No 11, Jefferson et 12 Toulouse

El Eco de Ambos Mundos.
Publié à Puerto par D. IGNACIO BOIX.

JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de vouloir remettre leur nom au dépôt chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 240, rue Bayou. 6 juin

A Louer à bon marché.

Une maison nouvellement bâtie rue Tremé, entre Ursulines et Chemin du Bayou.
Une maison encoignure Enghien et Amour, bâtie pour une épicerie.
Une petite maison rue Amour, près Enghien.
Une maison (ou la moitié) encoignure Enghien et Craps.
S'adresser à B. MAUTRE & Co,
1juin—2m — No 25, rue Condé.

A Vendre.

UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. 16juil

Ver. HEBERT & Cie,
149, Rue de Chartres.

REÇU par le navire Brunswick, du Havre:
SCIENCES:
Orfila. Toxicologie.
Chabart, Physique et Chimie.
Regnault, Chimie (de).
Figuier, Découvertes Scientifiques.
Dictionnaires des sciences naturelles—13 volumes grand in-8° avec planches coloriées.
Cent Traités en instruction pour le peuple.
LITTERATURE.
Hoffmann (Contes d').
Souvestre, scènes de la Chouannerie.
Un Missionnaire Républicain en Russie.
Vaisse, Voix sortie des Cieux.
Brillat Savarin, Physiologie du goût.
Mémorial de Ste Hélène.
Histoire de Napoléon, etc.
THEATRE.
Le Juif-Errant, opéra.
Sarah la créole, drame.
Barrières de Paris, drame.
Benvenuto Celini.
Deux Coqs vivaient en paix, vaudeville.
Le Farfadet, opéra comique, etc. 13juil

LIQUEUR DE LABARRAQUE.
Hygiène publique et privée.

ASSAINISSEMENT DES LIEUX INSALUBRES.—Pour assainir les salles des tribunaux, les dortoirs des collèges, les casernes, les hôpitaux, les prisons, les théâtres, les halles et marchés, les abattoirs et autres, lieux où l'air est vicié par le dépôt de matières animales plus ou moins altérées, on aura recours au chlorure d'oxyde de sodium (LIQUEUR DE LABARRAQUE), employé en arrosages, en lavages ou placé dans des vases.

Précautions à prendre contre les maladies épidémiques ou contagieuses.—Les personnes qui habitent des lieux où règnent des maladies épidémiques ou contagieuses, telles que certaines fièvres, la rougeole, la petite vérole, le typhus, la peste, etc., celles qui doivent approcher des malades, en même temps qu'elles auront recours aux moyens d'assainissement des lieux insalubres ci-dessus indiqués, feront bien de se laver les mains, de se mouiller le visage, plusieurs fois par jour, avec de chlorure très étendu d'eau.

100 bouteilles de Chlorure de Labarraque en débarquement et à vendre en gros et en détail par
F. P. DUCONGE,
12juil — Nº 29, rue de Chartres.

VIN ROUGE ET BLANC en magasin—15 barriques vin rouge de Targoane;
20 barriques vin de Bordeaux pour familles;
40 do do Chateau Margaux;
60 do do ordinaire;
25 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses vin rouge bonne qualité;
45 do vin vrai Chateau Léoville 1844;
45 do vin blanc Haut Sauterne;
Vin de Madère en quarts et barriques. A vendre par JOHN CLAUZURE,
11 juin — 164, rue Royale

VIN rouge—50 caisses vieux vrai Chateau Léoville, 1844, 100 caisses vin ordinaire, à vendre par
JOHN CLAUZURE,
11 mars — 164, Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses cerises, 50 caisses fruits assortis, à vendre par
JOHN CLAUZURE,
11 ms — 164, rue Royale

25 QUARTS vin de Madère, à vendre par
P. LONGIS,
18 juil — 47, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Emilie, de Marseille: 30 barriques vin rouge, Bergasse; 100 paniers huile d'olive, 12 bouteilles J. Plagniol; 75 paniers do do do de 24 1/2 do do; 50 caisses vin Muscat de Frontignan; 50 do do de Lunel; 100 do olives verdales; 50 do capres fines; 25 do cornichons; 25 do anchois au sel; 10 do à l'huile; 25 do olives farcies, à vendre par NUMA LACOSTE,
9 juil — 147, Royale

PRUNES Sèches—50 caisses prunes sèches en paquets de diverses grandeurs, à vendre par
NUMA LACOSTE,
9 juil — 147, rue Royale

VIN en caisses—500 caisses vin rouge ordinaire, marque St-Julien, à vendre par
NUMA LACOSTE,
9 juil — 147, rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—4 barils véritables saucissons de Lyon, ... à vendre par
NUMA LACOSTE,
9 juil — 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—... boîtes sardines de la marque Doffo & Co; ... quarts boîtes sardines, marque Doffo & Co; à vendre par NUMA LACOSTE,
147, rue Royale

LIQUEURS—... [illegible]
A vendre par POREE & GIRARD,
7, rue St Louis

NAVIRE CLAIBORNE, de Bordeaux—... [illegible]
... Veilles Prunes, ... Bouvet Jeune, ... à vendre par
THOMAS PIRET & CO.,
9 juil — 22, rue Conti

Associés.

LES soussignés ont formé une association sous la raison de Bullitt, Miller & Co, pour le courtage de coton et les affaires de commission. Nlle-Orléans, le 10 juillet 1852.
CUTHBERT BULLITT,
THO D. MILLER,
LLOYD D. ADDISON Jr.
12 juil—4

SUCCESSION DE JACQUES MARTINS.

LES créanciers de la succession de feu Jacques Martins sont priés de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. Z. Laveau, exécuteur testamentaire, à son bureau, No 7 rue St Pierre. 12 juil—10

Succession de John A. Zander.

LES créanciers de la succession de feu John A. Zander sont priés de présenter leurs réclamations, dans un délai de dix jours à M. Z. Laveau, avocat de succession, à son bureau, No 7, rue St Pierre. 12 juil—10

Avances sur consignations.

JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORDIO Jr.
34, Gravier

LE Dr PIERRE LAPOU, Récemment arrivé de France,

OFFRE ses services au public de la Nlle-Orléans. Résidence: rue Ste Anne No 162, entre Dauphine et Bourgogne. 30 juin—1m

CHARLES BYRNE,
Manufacturier de articles en cuivre, tôle et ferblanc,
MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.,
46 rue Tchoupitoulas, 46.

A constamment en main un assortiment complet de ferblanterie et d'articles en cuivre, tuyaux de poêles, &c.
En exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.

☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
10déc

J. B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE.

J. B. PREAU & Co.,
Négociants Commissionnaires et Expéditeurs
De vins français, eaux-de-vie, conserves en tout genres, &c., &c.
No 33, rue Gravier.
NOUVELLE-ORLEANS.

Huile de Foie de Morue brune,
RAFFINÉE PAR JEAN FAURE,
de Bordeaux.

NOUVELLEMENT reçu—1000 bouteilles Huile de Foie de Morue brune, dont la supériorité est si bien établie partout où elle est connue.
A vendre à la pharmacie DUCONGE,
No 29, rue de Chartres.

☞ Ayez soin de demander "l'Huile Brune" de Jean Faure. 12jt

MAQUEREAUX—300 barils maquereaux, en débarquement du navire Roxana, à vendre par
AVET BROTHER,
12 ti — Encoignure Bienville et Vieille Levée

A. HERNANDEZ,
RUE ROYALE No 132,
Au dessous de l'Hotel Saint Louis,

POSSEDE en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE. Son vaste assortiment le met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe jouissent de la plus grande vogue parmi les amateurs de bon tabac.

AUSSI—Un grand assortiment de cigarettes variables de la Havane et des meilleures marques. Tabac en carottes, &c. A. HERNANDEZ,
26 fev — rue Royale, au dessous de l'hotel St Louis

TH. MOREAU,
151, Rue Royale, encoignure Toulouse,

A L'HONNEUR de prévenir le public et les marchands en général qu'il vient de recevoir par les navires Brunswick et Niagara, du Havre
40 douzaines **Chemises devant toile, petits plis piqués à $25** la douzaine.
Chemises toile fine, dito coton, dito jaconas couleur.
200 douzaines chaussettes coton écru, depuis $1 25 la douzaine.
Chaussettes blanches et rayées, fil d'Ecosse
100 douzaines gants de peau, et caleçons coton pour l'été.
Bas et chaussettes pour fillettes et garçons.
Un bel assortiment de parapluies, demi-parapluies pour dames, ombrelles, cannes à pommeau d'argent, cannes plombées, poignards, etc.
Grand choix de peignes à chignons, démêloir, peignes à crêpe, peignes en écaille, brosses à cheveux, brosses à dents, brosses à habits, etc.
Fournitures pour modistes et couturières, laines, canevas, métiers à broder, grand choix de dessins de Berlin pour tapisserie.
Un bel assortiment de dentelles et rubans, bonnets, ... [illegible]

Grande spécialité de Parfumerie Fine.
Eau de Cologne à $1 et $1 50 le gallon.
Assortiment complet de costumes de bains pour dames et demoiselles.
Magasins et salon de coiffures pour hommes, 36, rue St-Charles. 15juil

A VENDRE ou à louer—Une maison située à la BAIE ST LOUIS, connue sous le nom de maison de Lodge, etc. S'adresser à M. Kienck, en face la même maison, ou à A. JACQUAT,
13 juil—10 — 31, Vieille Levée.

A LOUER—Une maison située à MANDEVILLE. Pour les conditions s'adresser chez F. Deschamps, rue Condé No 66. 14 juil

UN ouvrier ferblantier, parlant français et au courant du travail des bâtimens, trouvera un emploi durable, rue de la Douane, No 85. 14 juil

REÇU par le navire Brunswick, du Havre, et à vendre par le soussigné,

Articles pour pharmaciens:
Pilules de Blancard,
Chocolat, Sauge modèle,
Fleurs de violettes, Fleurs et racine de guimauve, Racine de Réglisse,
Racine de Pyrèthe, Fongère mâle,
Semences de phellandrium, Essence gallique,
Acide borique, Brome pure,
Quinquina de carthes, Essence de rose,
Essence de menthe, Eau essentielle de Lavande,
Sirops, Eau essentielle de Fleurs d'oranger.
A vendre par P. CUSACHS,
14jt — Encoignure Royale et St-Philippe.

Confitures de Hollande de la marque [illegible], à vendre par
J. B. PREAU & Co,
23 ju — 33 rue Gravier

Articles pour distillateurs.
SEMENCE de fenouil, semences d'anis vert, et de Badiane, grande quantité.
A vendre par P. CUSACHS,
14 jt — Encoignure Royale et St-Philippe

Articles pour teinturiers.
BLEU en pâte, dito Carmin, Rose en écailles, Orseille, à vendre par P. CUSACHS,
14 jt — Encoignure Royale et St-Philippe.

A VENDRE par le soussigné—10 barils miel de la Havane. P. CUSACHS,
14 jt — Encoignure Royale et St-Philippe

TOILE D'IRLANDE SUPERIEURE—reçu par les navires Hunt et Ashland, de Liverpool—30 caisses toile à draps et fine et extra fine, manufacturée expressément pour l'usage des planteurs et pour ce ... dans tous les rapports. Prix et conditions modérés. O. R. GRAHAM,
13 juil—12 — 96, Gravier

A VENDRE, à livrer par le navire Claiborne:
60 barriques vin rouge Pauillac, Médoc 1849, en magasin:
25 barriques vin rouge St Estèphe et St-Julien,
15 do do Pauillac Médoc,
12 do do Margaux Médoc
Par JOSEPH LANATA,
30jn — 42 Toulouse

Tapis à des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours à Bruxelles, Ingrain, Venitien, etc.
Paillassons et Tapis toile cirée.
Des rouleaux de paillassons blancs et en couleurs, récemment reçus. Aussi—tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, embrasses de fenêtre, tapis en crin, couvertures de tables et de pianos, ... etc., à vendre au plus bas prix pour comptant.
A. BROUSSEAU & Co,
22mr — 23, Chartres

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS,
—24 caisses maintenant en débarquement des navires Bay State, Muscovian et Marathon de Boston et Philadelphie, consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales par
G. W. DUNBAR, 5, Magasins
4 juin

Mme. L. CLARET, accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris.
Nº 176, RUE BOURBON,
31 mai—6m — Entre Toulouse et St-Pierre.

HABILLEMENS.

Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de **MARCHANDISES Confectionnées pour l'été,** telles que:
Sacs, paletots, redingottes en mérinos, alpacas, toile, &c. &c.
Pantalons en mérinos, cachemires, coutil &c.
Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c.
Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD,
20 av — 69, rue Chartres, en face le City Hotel

Marchandises Nouvelles.
Vêtements d'Hommes d'été,
36, Rue de Chartres.

RECUS par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Jessore, Galena et Empire City, de New-York.

Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous recevons par les derniers arrivages de France et du Nord,

Un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes du printemps et d'été, que nous offrons en vente à des prix très modérés.
LAGAY & LECANU,
22mr — 36, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux;
40 barriques vin rouge,
10 barriques vin blanc (Barsac),
200 pots moutarde fine,
500 demi-boîtes cèpes à l'huile,
300 demi-boîtes truffes du Périgord,
1 baril eau de noix J. FISSE,
8 juin — Encoignure Royale et St-Pierre

AVIS AUX GOURMETS.

VIN de Pichon Longueville, 1845, 46 et 49, en 1/2 barriques et caisses de 12 bouteilles.
Do de St-Emilion et autres de bonne et caisses,
Do de Madère en 1/2 et 1/4,
Do de Muscat de Frontignan en caisses,
Do de Champagne en bouteille et 1/2 bouteille,
Do de Sauterne en 1/2 quarts et baril,
Eau de fleur d'oranger, grand modèle,
Huile d'olive en bouteilles et 1/2 bouteilles,
Absynthe et Vermouth,
Sardines à l'huile de la marque L. M. Henri, à Concarneau, Finisterre, en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par
SIMON LAFFITTE & CO,
7ju — Rue St Pierre, No 6.

EN magasin et à vendre: 15 barils absynthe suisse véritable, 50 caisses absynthe Pernaud, 25 caisses marasquin de Zara, 100 do Vermouth Pernod, 20 do grignoles;
40 caisses vin blanc fin,
50 caisses vin rouge Chateau Belair,
100 caisses cherries et prunes à l'eau de vie,
25 barils graines de Canaries,
25 barriques vin de Margaux 1846,
100 barils vin muscat 100 do Delestang,
100 paniers vermicelli et macaroni,
1 caisses chapeaux d'Italie,
100 ... [illegible]
LANATA, GANDOLFO & Co,
6 juillet — Nos 9 et 11, rue Jefferson

Cabinet de dentiste au prix de New York.

CHARLES H. MILLS, (de New-York),
DENTISTE, encoignure St-Charles et North, Entrée Rue à la place Lafayette,
NOUVELLE-ORLEANS.

VIENT de s'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et s'entendre sur les prix de ses opérations.

Les meilleures références seront données et les personnes désirant des dentiers complets, avec toutes les dernières améliorations pourront le faire exécuter pour la moitié prix des autres dentistes. Ces opérations seront garanties ... [illegible]

200 CAISSES vin muscat,
20 " do Rivesaltes,
25 " do Haut Sauterne,
30 " vermouth,
25 " absinthe,
20 " sardines à l'huile.
... [illegible]
... vin vieux de Bordeaux, à vendre par
P. LONGIS,
18 juil — 47, Vieille Levée.

LIQUIDATION
Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES EN LIQUIDATION, PAR M. R. Haggarty & Frere
No 56 rue du Canal et No 8 rue Royale.

☞ S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au-dessous du prix de vente.

Etant positivement décidés à vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage-là qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.
Pour ceux maintenant en magasin:

5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12 1/4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,500 Damassé en pièces;
5,500 Services de toile;
500 pièces Piatillas;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopillas;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
500 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
5,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitance;
300 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.

Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

200,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE
500,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde,
100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde,
100,000 yardes Organdis riches,
NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises unies, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.
Satin damassé, Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et perrales, Wainsworth et Hall Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille, Dentelles noires 3/4.
4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.
20,000 douzaines mouchoirs batiste 3/4.
100,000 Parasols.
250 Châles crêpe de Chine très riches,
1000 Châles noirs et couleur,
800 Châles dentelles, noirs et blancs,
1200 mantelets dentelles, noirs,
2500 mantelets en couleur,
1000 Mantelets mousseline brodée,
6000 Pélerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.
Bombazine, Manteaux, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Châle, Barège de laine, Drap, Satin, Velours, &c.
Barpour, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Gingham, Courtepointes françaises.
Courtepointes anglaises,
5000 paires Couvertures bleues, rouges et vertes,
20 balles Beckman, do 20 paires Couvertures françaises 14 points, extra fines,
Indiennes françaises,
Indiennes américaines.

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises ne seront dorénavant vendues qu'au comptant et le magasin fermera ... à l'encan.
12mai—

MARCHANDISES NOUVELLES!!
Récemment reçues par le steamer Wm. Penn, par
SIMPSON,
50, rue Canal.

UN chargement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, et à un prix tellement minime qu'il est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT au-dessous des cours habituels.
Au nombre de ces marchandises se trouvent:
1000 pièces Batistes à carreaux, depuis 10 CENTS et au-dessus,
500 pièces Guingham à 12 1/2 et 15 cents.
Foulards soie très élégants à 50 cents.
JACONATS, Linons et Mousseline, nouveau genre.
Mantilles en dentelles, Schalls en dentelle, Bonnets, etc.
Robinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.
Mouchoirs garnis en dentelle, barbes brodées, crêpe noir, nappes damassées, linge de table damassé en blanc, ... etc. etc.

Marchandises Sèches,
POUR HABITATION.
MERINOS et de Nouveautés.
☞ Seront vendus aux bas prix habituels chez
SIMPSON,
50, RUE CANAL.

Banque d'Echange,
25, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco.

On reçoit des dépôts, et quand le montant de ces dépôts, n'aura pas été au-dessous de $1,000, un intérêt de six pour cent sera alloué sur le montant de la balance. HORACE BEAN & Co,
1mai—20 — Directeurs.

AVIS—Madame Veuve John Poultney ayant à son domicile dans l'Etat du Mississipi, et y résidant actuellement, prévient tous ceux qui sont ses obligés et avec elle, que Monsieur Jacques Toutant Beauregard son frère, doit envoyer à la Nouvelle-Orléans, pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'Etat de la Louisiane.

Elle fait savoir aussi aux personnes qui occupent des propriétés situées à Lafayette, qu'elle a de la mémoire des héritiers Poultney, qu'elles ne peuvent s'adresser pour transiger à M. J. L. Tissot, avocat, au coin de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle-Orléans. 21 mai

MAISON ROUGE No 1,
Et encoignure Baronne et Poydras.
Réduction annuelle
SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES
20 BALLES jaconat français qualité supérieure, à 20 cents la yarde. **Barèges toujours à 20 cents; toile d'Irlande à bas prix,** mousseline à moustiquaire aux prix d'encan, et bien 25 également.

Articles pour deuil
Mousseline de laine noire entre-deux, à 35 cents la yarde; étamine à tout prix,
U. LABOUSSEI & Co.
Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras.
7ju

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.

LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent, au bureau de la compagnie No 17, Commercial Place.
Par ordre de la direction,
JOHN CALHOUN, Secrétaire
26 mai

John Hall. — H. W. Hodd.

HALL & RODD,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,
No 1, Front-Levee, Nlle-Orléans

Jean B. McGUIRE & Co.,
Courtiers de Navires,
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPÉDITEURS.
No 25, BANK PLACE

250 CAISSES vin rouge St-Julien
70 do do Hermitage,
20 caisses vin rouge chateau Bel Air,
100 do do Haut Barsac,
125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA,
25 juin — 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente:
PATES TRUFFES, en 1/2 et 1/4 de boîtes,
CEPES A L'HUILE, do do
GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boîtes,
SARDINES A L'HUILE en boîtes et demi boîtes,
CHAMPIGNONS en boîtes,
PETITS POIS au naturel,
DITO au jambon,
TRUFFES du Périgord.
Un grand assortiment de fruits des plus variés, comprenant des pêches, des prunes, (reine Claude) des mirabelles, des mûres, des abricots, des fraises, &c. &c., le tout portant la marque renommée de DEFFES & CO.
WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
8 j — 32 1/2, rue Poydras

AVIS AUX PLANTEURS—Les habitans qui ne demeurent pas sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, à ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX.
9 juin — Au marbre yard cor. St Louis et Robertson

CHAUX—3000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grande barils, à vendre par
P. H. MONSSEAUX,—Au marbre yard
2 juin — encoignure St Louis et Robertson

EN débarquement du navire l'Arsenal, venant de Bordeaux,
40 barriques vin St Julien,
12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par
E. DECHAMPS,
15 juin — 67, rue Condé

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux,
12 barriques vin rouge St-Estèphe,
13 barriques vin Haut Sauterne,
25 barils do do, à vendre par
15 juin — E. DECHAMPS, 67, rue Condé

EN débarquement du navire Claiborne, et à vendre, par le soussigné:
40 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
30 tierçons do.
3juil — PAUL LACROIX, 13 Toulouse

EN débarquement du barque Arsenal, venant de Bordeaux,
40 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
20 barriques vin blanc Haut-Sauterne,
25 barils do do,
A vendre par X. LAFONT,
14 juin — 65, rue Condé

B. TALAMON,
Seul agent des Eaux de Vie de la maison H. SUTTON,
Rue ROYALE, Nos 182 & 186.

744,000 CIGARES de la Havane, savoir: ... Regalias, Imperiales, ... à vendre par D. BORDIO Jr, 34, Gravier

CIGARETTES DE LA HAVANE—... caisses de cigarettes de la Havane, ... à vendre par D. BORDIO, Jr.,
34, Gravier

... [illegible]
J. M. COBLE,
6, Magasins.